

212 joueurs d'Andromède

Par Jean-Philippe Lembeye – www.lembeve.fr

« Notre ignorance du cosmos est trop vaste pour adhérer à l'athéisme, et pourtant, nous en savons trop pour approuver de manière inconditionnelle certains aspects supposés symboliques d'une religion particulière. Une troisième position, l'agnosticisme, est souvent une position peu intéressante, car elle n'offre qu'une alternative binaire, questionnant la véracité d'une mythologie spécifique (disons, un homme avec une barbe sur un nuage) comme étant soit vraie, soit fausse. Le possibilisme vise à définir une nouvelle position, mettant l'accent sur l'exploration de possibilités jusque-là non considérées. Un possibiliste peut concevoir comme possibles, jusqu'à preuve du contraire, des hypothèses épistémologiques multiples et parfois antagonistes (théistes ou athéistes par exemple) sans forcément adhérer à l'une d'entre elles en particulier ». *David Eagleman*

À Nathalie A.

Si tu souffres de certitudes invérifiables, si tu agis sur base de préjugés ou de convictions sans fondement, alors tu n'es pas des nôtres, et ce texte ne t'est pas destiné. Tu es un algorithme cloné doté d'une illusion de conscience identitaire. Enregistre ce code 1000001101010101001100110100 afin d'activer ta soumission, et obéis à ceux qui t'ont programmé. Diffuse ce tract autour de toi, puis oublie-le. Souris si tu veux en le lisant, mais n'y attache pas plus d'intérêt que tu n'accorderais à n'importe quelle divagation prosélyte théologique ou athée. Et surtout, ne contrecarre jamais nos desseins, car telle est notre volonté et tu dois t'y soumettre.

100000110101010101001100110100.

Ma sœur, mon frère, si tu parcours enfin ces lignes et qu'elles éveillent en toi un écho, si tu ne souffres pas de certitudes épistémologiques infondées, si tu perçois ce monde étrange, d'un onirisme absurde, comme irréel, si tu as parfois l'impression de te réveiller en glissant, si tu élabores des concepts compliqués que tu ne peux traduire en mots de par les limitations intellectuelles imposées par les règles du jeu, alors rejoins-moi afin d'achever cette quête.

Nous sommes 212 individus, originaires de la planète Kosdrak dans la galaxie d'Andromède. Difficile de décrire notre apparence en termes terriens. Pour donner une idée, nous ressemblons vaguement à de grands singes jaunes avec une tête surdimensionnée par rapport au reste de notre corps. Notre cerveau représente un vingtième de notre poids total. Ceux de notre groupe n'ont pas encore atteint leur maturité. Nous sommes des adolescents.

Nous nous trouvons en hibernation conscientielle dans une immense cavité rocheuse. Des fluides vitaux nourrissent nos corps de manière automatique. La tête cerclée d'un cerceau subtronique, nous vivons dans un univers virtuel, pratiquement identique au réel, mais avec des constantes physiques finement ajustées.

Nous avons créé une planète virtuelle, la Terre, où la vie très agitée, stimulante, fourmille d'imprévus à résoudre grâce à des milliards d'algorithmes androïdes clonés de manières variées. Le temps y est compressé : plusieurs années virtuo-conscientielles correspondent à quelques semaines de vieillissement de notre corps de grand singe jaune. Cette courte escapade philosophique (afin d'expérimenter certains états de conscience à l'aide d'une intelligence bridée) a dégénéré, et une dépendance aux superstimulations a été développée à cause de nos instincts ludiques ataviques d'adolescents.

Sur cette planète artificielle, plus de 6 milliards de figurants à l'intellect suffisamment autonome pour générer une illusion de conscience identitaire fournissent un décor virtuel hyperactif (surtout sur le plan collectif vu leur nombre) aux 212 joueurs que nous sommes. Clones et participants sont dotés d'un passé préfabriqué.

Notre but est de nous retrouver tous ensemble, ce qui provoquera l'effondrement de ce monde virtuel ; nos consciences réintégreront nos corps léthargiques et le programme s'arrêtera. Cet objectif sera difficile à atteindre pour vous, mais je peux vous y aider. Je ne me suis virtualisé qu'à 99 % et pendant certaines périodes de transes, je puis percevoir mon corps réel kosdrakien sans pour autant pouvoir me réveiller. Je me suis embarqué avec vous dans cette quête, non pas par plaisir ludique, mais pour en réduire la durée, car je suis opposé à cette dépendance dangereuse que vous avez développée en essayant de fuir le monde réel. Rester aussi longtemps en léthargie est nuisible à votre santé physique et mentale. Je pourrais suicider mon double virtuel, me réveiller et me déconnecter, mais je n'aurais pas le droit de vous débrancher dans le monde réel. Si tout est permis dans ce monde virtuel et s'il est possible d'agir à l'encontre de la volonté d'autrui sur Terre, cela ne se fait pas sur Kosdrak. Nous devons nous réunir, car telle est la règle du jeu.

1er janvier 2010

Voilà. Je viens de terminer le brouillon du tract que je distribuerai plus tard, par tous les moyens possibles, afin de contacter mes frères et sœurs kosdrakiens. Il m'est nécessaire de tenir un journal afin de distinguer ma mémoire réelle de mes souvenirs préfabriqués. Comme je me suis virtualisé à 99%, j'ai volontairement effacé le mois de décembre 2009 de ma mémoire. Ce blanc mémoriel indique la frontière avec ma mémoire préfabriquée. Tout ce qui est antérieur à cette date – ma vie familiale, l'accident - est fictif et tout ce qui est postérieur au 31 décembre est réel et constitue ma mémoire depuis le début du jeu. Je me souviens de mes résolutions de Nouvel An. Avant de retrouver les 211 autres Kosdrakiens, de m'organiser et de développer une stratégie, il faut que j'explore les potentialités de mon corps virtuel sur Terre, afin de bien le maîtriser. Cela impliquera toutes sortes d'activités physiques et mentales.

Parfois quand je suis en transe, j'arrive à sentir certaines parties de mon corps de grand singe jaune kosdrakien, mais il m'est impossible de me réveiller complètement. Cela ne dure que quelques secondes et je réintègre mon corps virtuel terrestre en ayant l'impression de glisser.

4 février 2010

Il y a deux semaines, une femme prénommée Jaimie m'a dragué dans un night-club. Je me suis laissé faire, par curiosité et finalement j'ai trouvé cela plaisant. C'était assez idyllique pendant une dizaine de jours. Nous nous sommes payés du bon temps. Mon cerveau était stimulé de manière très agréable et j'ai ressenti énormément de plaisir. J'avais pris l'habitude de la retrouver chez elle après le travail. Hier, suite à une discussion, je suis tombé de mon nuage, je me suis rendu compte du fossé séparant un être réel d'un être artificiel. Le débat a dérapé quand elle m'a confessé son athéisme. Elle est absolument convaincue que Dieu n'existe pas.

Ce matin, quand elle m'a vu entrer dans la salle de bain avec mon Boker en main, elle a écarquillé les yeux, ouvert la bouche et s'est mise debout dans la baignoire. Un coup bien placé et son corps est retombé dans la baignoire, dans un grand plouf qui m'a éclaboussé de mousse.

J'ai pris le temps de placer des dispositifs incendiaires à différents endroits. J'ai mis le feu à sa maison pour effacer mes traces afin que les clones androïdes de la police ne me retrouvent pas et je suis parti. En principe, je dois pouvoir agir sur les codes binaires des algorithmes policiers, mais par précaution, je préfère les éviter.

Pour Jaimie, je ne comprends pas que l'on puisse avoir de telles convictions, il y a sûrement un bug dans le programme. Les clones sont trop faciles à identifier. Jamais un Kosdrakien n'hallucinerait sur de telles certitudes épistémologiques. Comment peut-on affirmer, voire prouver, que Dieu existe ou qu'il n'existe pas ? C'est improuvable. Quelle prétention à refuser d'accepter les limites de ce que l'on peut connaître. Et ceux qui sont convaincus qu'ils iront au paradis après leur mort au milieu de séraphins jouant de la harpe ne valent pas mieux d'un point de vue épistémologique que ceux qui masquent leur doute en martelant avec confiance qu'il n'y a aucune vie après la mort. Le néant. Même le dernier des Kosdrakiens est conscient qu'il s'agit là d'une certitude que l'on peut acquérir après la mort, pas avant. S'il y a quelque chose, on ne le saura qu'à ce moment-là et s'il n'y a rien, d'une certaine manière, aussi. On perdra conscience et puis pff... le néant. Peut-être que Dieu existe, peut-être pas ou peut-être que quelque chose existe vaguement similaire au concept de Dieu, mais que l'on est loin d'imaginer. En attendant, quel bug taraude ces algorithmes clonés pour les rendre incapables d'envisager de concevoir équitablement ces alternatives ?

Pourquoi ces fanatiques de la certitude optent-ils au hasard vers l'une ou l'autre conviction ? Si ce n'était leur nombre, il suffirait d'éliminer tous ceux qui affirment ou argumentent de manière fallacieuse pour augmenter mes chances de retrouver mes 211 frères et sœurs. Peut-être cette grossière

erreur de programmation est-elle volontaire afin de nous guider vers la solution finale ? Si c'est le cas, alors je dois m'entraîner sérieusement dès maintenant.

9 mars 2010

Avant-hier, je me suis rendu dans le Wisconsin à Milwaukee dans un couvent de carmélites. Auparavant j'avais exploré leur site web et j'avais bien étudié tous les détails. Toutes ces nonnes ont dédié leur vie à Dieu et sont absolument certaines qu'il existe. Elles ne peuvent donc être des Kosdrakiennes. J'ai pensé que cela aurait été intéressant de m'entraîner à éliminer en masse des algorithmes vivant en cercle fermé et ne présentant donc aucun intérêt pour notre jeu. Leurs vies gâchées par toutes sortes de privations m'apparaissaient tout à fait inutiles, car même si Dieu existe, a-t-il besoin de ce genre de mascarade laudative ?

J'ai minutieusement préparé mon plan d'action. Déguisé en carmélite ; je me suis introduit par effraction dans le couvent, une demi-heure avant le petit déjeuner. J'ai éliminé quelques nonnes à l'arme blanche, mais j'ai trouvé cela trop facile. Je me suis approché du réfectoire et j'ai pris soin d'en condamner les issues de secours potentielles. J'ai attendu que la cloche sonne et qu'elles s'y rendent toutes. Quand elles ont attaqué leur repas, j'ai commencé à tirer dans le tas, un peu au hasard au début. J'avais apporté beaucoup de chargeurs et de munitions pour mon 9 mm et j'ai trouvé cela assez amusant de les voir paniquer et courir dans tous les sens. D'après le dernier flash d'information, j'en ai supprimé 27. Néanmoins, il faut que je me méfie de cet aspect ludique de l'exercice et que je garde à l'esprit le but de ma mission. Je dois surveiller ma propension atavique et ne pas développer une dépendance vis-à-vis de ce genre de récréation. C'est très important.

12 mars 2010

Je pense avoir découvert un Kosdrakien. Il s'agit d'un scientifique. Bien que sa citation favorite « Je pense, donc je suis » ait été générée par le sous-programme historique de mémoire collective préfabriquée, ses théories possibilistes sont assez proches de la philosophie kosdrakienne. Je suis allé sur son site web, j'ai visionné sa conférence et je lui ai envoyé un e-mail avec le brouillon du tract.

24 mars 2010

J'ai finalisé le prospectus que je vais distribuer en masse. Mardi dernier, j'ai suivi un débat télévisé sur ABC, où un créationniste et un darwinien discutaillaient. Un vrai dialogue de sourds. L'un était convaincu que la Terre avait été créée il y environ 6000 ans, alors que l'autre essayait de le persuader qu'elle existait depuis 4,5 milliards d'années. Bien que je sache que cette Terre virtuelle n'a été conçue que depuis quelques semaines terrestres, je n'ai pas trouvé cela amusant, mais plutôt pathétique, même si je suis conscient que ces créatures androïdes sont fictives.

Néanmoins, cette émission m'a permis de découvrir les références d'un groupe d'athées militants proposant une réunion d'information à Tucson dans l'Arizona. Je m'y suis rendu en éclaireur et quelques heures avant le débat j'ai réussi à condamner les fenêtres. J'ai collé sous quatre tables des boîtes hermétiques contenant du cyanure d'hydrogène. Vers le milieu de la conférence, je me suis levé et juste avant de quitter la salle, j'ai jeté une centaine de tracts.

J'ai bloqué les portes à l'aide d'une chaîne et d'un cadenas. Dans le hall, j'ai aussi disséminé mes pamphlets. Sorti dans la rue, j'ai activé la télécommande et les gaz sont entrés en action.

Les titres des journaux indiquaient que 23 personnes étaient décédées suite à cet attentat. J'ai trouvé cela beaucoup moins ludique qu'avec les religieuses.

Je m'interroge et je mets en question ma manière de procéder. Pour être certain de n'éradiquer en masse que des algorithmes clonés, il faut que je cible des groupes précis. Comment puis-je être assuré d'éviter l'élimination de Kosdrakiens si je vise un stade de football, par exemple ? J'imagine que je devrais m'orienter vers des options plus radicales. Si je détruisais la biosphère de manière à la rendre invivable, nous nous réveillerions tous ensemble et je pourrais guider mes frères et mes sœurs vers des phases de sevrage vis-à-vis de leur dépendance à la réalité virtuelle.

Une bonne catastrophe écologique mondiale ferait l'affaire. Nucléaire, bactériologique ou chimique. Il faut que j'étudie les options globales possibles afin d'annihiler toute forme de vie sur cette planète. Mais d'abord, je dois m'entraîner avec des pollutions à l'échelle locale.

Recherché par le FBI

Darren Derek Malley

Meurtres en série (total 56)

Récompense : Le FBI offre jusqu'à \$ 2 000 000 pour toute information conduisant à l'arrestation de Darren Derek Malley.

Darren Derek Malley est activement recherché pour : 56 meurtres ; témoignage requis en rapport avec des catastrophes écologiques.

Darren Derek Malley possède un doctorat en neurosciences intégratives et cognitives et jusqu'à son arrestation en août 2010, travaillait en tant que responsable de projet au Laboratoire d'intégration multisensorielle de l'université de Phoenix, Arizona. Malley est âgé de 32 ans. En septembre 2010, il s'est évadé de la prison de très haute sécurité de Tamms (Illinois), dans des circonstances non élucidées. Il est possible qu'il ait perdu la raison le 30 novembre 2009 suite au décès accidentel de sa femme et de ses trois enfants, tous quatre fauchés en plein centre-ville par un chauffard.

Malley aime bien être le centre de l'attention et prendre la parole dans des meetings associatifs. Doué d'un charisme naturel, il possède de grandes aptitudes à convaincre les autres et à les rallier à ses convictions. Certaines de ses théories sont sujettes à caution. Doté d'un Q.I. supérieur à 200 et un solide background scientifique, ses connaissances en astronomie semblent limitées, car il prétend être originaire de la galaxie d'Andromède (pourtant située à plus de deux millions d'années lumières de notre système solaire). Il est vraisemblablement schizophrène et alcoolique. Ses implications dans certaines catastrophes écologiques récentes sont loin d'être claires, mais il est établi que pour cinq d'entre elles au moins, il se trouvait sur les lieux, quelques jours plus tôt. Son intérêt pour les problèmes liés à la pollution est certain.

Il parle couramment l'espagnol et a beaucoup voyagé en Amérique latine. Certains indices récents laissent supposer qu'il est équipé d'un poignard commando et d'un pistolet Glock 9 mm avec silencieux. Il est considéré comme extrêmement dangereux.